

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (1999)
Heft: 4

Rubrik: Les courts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La longue nuit des courts

L'an passé, le public avait en masse et très «longuement» fréquenté la première «nuit du court». Cet engouement réjouissant a convaincu ses initiateurs du bien-fondé d'une récidive: du 12 au 13 novembre, tous les amateurs de courts métrages feront donc nuit blanche!

Cecilia Hamel Benyezzar

Essentiellement perçu comme un passage obligé – ou un format choisi par défaut – pour les jeunes réalisateurs avides de filmer «long», le court métrage exige pourtant bien du talent. S'il dispose de moins de pellicule pour parvenir à ses fins, le court peut intégrer de façon originale tous les genres, libre qu'il est de contraintes et d'obligations du *feature film*. Cette pluralité fait le bonheur des cinéphiles et des festivals, tout en nous rappelant que le court métrage eut ses heures de gloire avec Keaton, Chaplin et Sennett, notamment.

Au programme cette nuit

«La nuit du court 1999» ne présente pas moins de douze programmes différents. La programmation consiste en des «cartes blanches» données à des écoles (ECAL, Femis), à des festivals – de Baden, Londres, Turin – ou à des institutions (Cinémathèque suisse, British Council, Bref Magazine) et à des agences – (Kurzfilm Agentur de Hamburg, Agence suisse du court métrage).

Pour se faire une idée de la qualité de ces «petits» films, il vaut la peine, par exemple, de découvrir les deux programmes issus de l'ECAL (la section audiovisuelle des «Beaux-Arts» de Lausanne); soit cinq films de diplôme qui ont eu les honneurs du Festival de Locarno ou de Cinéma tout écran – où deux d'entre eux ont d'ailleurs été primés! C'est dire que la volée 1999 est de belle tenue. En guise de comparaison (très intéressante) la vision de deux films – «Blush» et «Einladung auf dem Lande» – provenant de l'école de Zürich issus du programme «Züri-Lausanne retour» est aussi vivement recommandée.

Courts d'auteurs confirmés

«La nuit» promet d'être belle avec des chefs-d'œuvres du cinéma bref comme «Un chien andalou» de Buñuel, l'un des grands «must» du programme «Le pouce préhenseur» conçu par l'historien du cinéma Roland Cosandey. La Cinémathèque suisse, elle, a choisi de présenter «Les sept péchés capitaux», un

film à sketches datant de 1961 où des réalisateurs chevronnés (comme Eduardo de Filippo, Carlo Rim, Roberto Rossellini ou Yves Allegret) démontrent leur brio dans l'exercice du court. Usant à très bon escient de sa «carte blanche», «Bref», journal qui fait référence en la matière, propose une perle rare avec le bouleversant «Lux aeterna» de Serge Avedikian et Levon Minasian: les images d'un tremblement de terre expriment tout le désarroi de la solitude humaine, face au silence de la mort et à sa froide lumière. Enfin, il faut savoir que l'Association Base-Court, qui préside aux destinées de l'événement, présentera le 7 novembre en prélude de «La nuit du court» un programme mis sur pied en collaboration avec le Festival italien Invidio.

«Deuxième nuit du court métrage», Cinémathèque suisse, Casino de Montbenon, Lausanne. Du 12 au 13 novembre, dès 20 h.

De haut en bas: «The stolen father» (Esen Isik), «Trivial killer» (Isabelle Vossart), «Lettre à mon père» (Karine Odorici), «Les électrons libres» (Frédéric Mermoud), «Blush» (Barbara Kulcsar)

Les courts de Robert Bouvier à Neuchâtel

Comédien de théâtre, connu entre autres pour son interprétation du «François d'Assise», acteur de cinéma, notamment dans «Fourbi» d'Alain Tanner, Robert Bouvier est le réalisateur de trois court-métrages inspirés: «L'île d'amour» (1989), «Claire et le moineau» (1994) et «Bacigalupo» (1997) que présente le Lyceum Club International. (az)

Cinéma Apollo, Neuchâtel, 6 novembre, en présence de Robert Bouvier.

